



NON AU PROJET D'AÉROPORT DE NOTRE-DAME-DES-LANDES

**Bétonnage et destruction de la nature, productivisme et pollutions, études biaisées, clientélisme et mégalomanie...
Ce projet d'aéroport cumule toutes les aberrations d'un monde dont on ne veut plus pour un avenir durable et responsable.**

D'où vient cette idée délirante ?

Le site de Notre-Dame-des-Landes (NDDL), au nord de Nantes, a été envisagé pour l'implantation d'un nouvel aéroport, dès 1967, à une époque où la croissance économique et l'arrivée du Concorde faisaient rêver. Ce projet de construction d'une plate-forme économique « Grand Ouest », d'envergure internationale, allant de Nantes à Saint-Nazaire qui ne formeraient plus qu'une seule et grande métropole, a été mis en veille par la crise pétrolière des années 1970. Il a été réactivé par le gouvernement Jospin en l'an 2000. La Déclaration d'Utilité Publique, très contestable, est parue en 2008. Les travaux doivent débuter en 2013 et la mise en service est prévue pour 2017.

Pourquoi nous jugeons le projet inutile, coûteux et dangereux ?

La France compte déjà 156 aéroports contre 45 en Allemagne. De plus, l'aéroport actuel de Nantes-Atlantique n'est exploité qu'à 80 % et peut largement accueillir d'importantes hausses de trafic. Les aéroports voisins sont sous-exploités, celui d'Angers construit il y a deux ans fonctionne à seulement 10 % de sa capacité, ceux de Rennes et de Tours à 50 % et 55 %. Un aéroport de plus ne semble pas nécessaire ! La progression du trafic aérien s'est fortement ralentie à cause de la crise économique et de la concurrence du TGV sur les relations intérieures. De plus, la vocation internationale de NDDL n'a jamais été prouvée et le Concorde n'est plus. La vraie motivation pour ce projet était de faciliter une vaste opération de «développement» urbain à Nantes, à la périphérie de l'aéroport actuel. Plutôt que d'insonoriser les

habitations et de construire une nouvelle piste qui permettrait d'éviter le survol de la ville, les collectivités veulent un deuxième aéroport. Néanmoins, Nantes-Atlantique devrait continuer à fonctionner pour les besoins de l'usine Airbus...

Des légumes, pas du bitume !

- La disparition de terres agricoles doit être stoppée rapidement. La construction de cet aéroport, des routes pour s'y rendre et des zones industrielles qui l'accompagneront transformerait des milliers d'hectares de terres cultivables en bitume.
- Ce projet est contraire aux politiques annoncées concernant la lutte contre le réchauffement climatique, les économies d'énergie, la protection de la biodiversité et des écosystèmes qui doivent être des priorités.
- Nous refusons de voir investis des centaines de millions d'euros dans un Partenariat Public/Privé qui n'a aucune utilité sociale, mais qui bénéficierait surtout à la multinationale Vinci, maîtresse d'œuvre du projet. Nous dénonçons par ailleurs la troublante proximité entre la multinationale et le Parti Socialiste. A titre d'exemple, l'ancien Directeur général délégué de Vinci Concession (dont Vinci Airport est une filiale) entre 2002 et 2008, David Azema, vient d'être nommé par le Premier ministre et le ministre du redressement productif commissaire aux participations de l'État.

Un vrai débat, pas de la répression !

Depuis 2009, de nouveaux habitants se sont installés dans les espaces vidés de la Zone

d'Aménagement Différé (ZAD), rebaptisée Zone à Défendre. Leur objectif est de défendre les terres agricoles et les écosystèmes. Depuis le 16 octobre 2012, le gouvernement Ayraut tente de les expulser en détruisant, parfois illégalement, leurs habitations. Nous condamnons la militarisation de la zone et la violence des CRS lors des tentatives d'expulsions. Le gouvernement Ayraut ferait mieux de prendre le temps d'écouter les arguments des opposants plutôt que de persister dans sa politique autoritaire. Monsieur le Premier Ministre, renoncez à ce projet couteux pour la collectivité et nuisible à l'environnement !

Les opposants au projet œuvrent à travers différents collectifs. Leurs actions conjuguées font la force de l'opposition grandissante à un projet dépassé.

• **La ZAD**, pour les aménageurs, c'est la Zone d'Aménagement Différé. Pour eux une Zone à Défendre : Ils ont besoin de clous, de bottes, d'avocats et de médecins. En effet, ils sont en première ligne depuis deux mois, occupant le

lieu même où doivent débiter les travaux (raser la forêt). Ils ont besoin de notre soutien moral et financier : <http://zad.nadir.org>

• **L'ACIPA** (Association Citoyenne Intercommunale des Populations concernées par le projet d'Aéroport) qui regroupe les habitants et les agriculteurs de la zone. Vous pouvez les soutenir en visitant <http://acipa.free.fr>

• **Le Cédpa** (Collectif d'élus Doutant de la pertinence de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes) : a commandé une étude économique indépendante menée par le Cabinet européen Ce Delft. Cette étude a permis au Cédpa de relever des erreurs manifestes – volontaire ? notamment de surévaluation de rentabilité – dans l'étude économique initiale, menée en 2006 dans le cadre de l'enquête publique. Le Cédpa demande que la Déclaration d'Utilité Publique du projet prononcée en 2008 soit abrogée puisqu'elle a été fondée sur des données tout à fait insuffisantes et partiales. <http://aeroportnddl.fr>

Retrouvons-nous :

samedi 15 décembre à 11h30
café la petite Louise (face à la mairie du 10)
54, rue du Château d'eau - 75010 Paris.

Qui sommes nous ?

La résistance est portée partout en France par des partis politiques comme EE-LV (Europe-Ecologie-Les-Verts), le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste), le PG (Parti de Gauche), par des ONG ou organisations comme ATTAC, la Fédération des AMAP-Ile-de-France, Greenpeace, France Nature Environnement,... par des syndicats comme la Confédération Paysanne, l'Union Syndicale Solidaires, et par des dizaines d'associations locales et comités de soutien comme le nôtre dans le 10^e.

Le Collectif du 10^e arrondissement contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes vient de se créer après la grande manifestation à NDDL de fin novembre ayant réuni de 30 à 40 000 personnes dont de nombreuses personnes, partis et associations du 10^e arrondissement.

Rejoignez-nous !

Avec votre aide, cette lutte peut devenir un nouveau Larzac, une expérience de réflexion collective sur la société de demain ! Nous avons gagné au Larzac, et contre d'autres «grands projets inutiles». Avec vous, nous pouvons gagner à NDDL !

Nous soutenons la lutte contre ce projet d'aéroport et nous vous appelons à rejoindre notre collectif de solidarité et de résistance pour stopper ce projet délirant.

>> Nous contacter :
collectif.NDDL.Paris10@
gmail.com

